Marie et l’Arche d’Alliance

## Réunion de la Fraternité Bhx Lataste Samedi 15 Janvier 2022

Dans les litanies de Lorette on invoque volontiers Marie comme « Arche d’Alliance » (*Foederis Arca*). Nous établissons ainsi un lien entre ce coffret placé dans la tente du rendez-vous puis dans le Temple et la Vierge elle-même. Ce coffret contenait trois choses : les tables de la loi, de la manne et le rameau fleuri de d’Aaron. Cet Arche, était une préfiguration de la Vierge elle-même. Il était le signe visible et tangible de l’alliance, des promesses de Dieu faite à son Peuple.

Car Dieu entre en relation avec les Hommes par une succession d’Alliances, avec :

* Noé : s’engage à ne plus détruire la terre par un déluge.
* Abraham : bénir sa descendance qu’il rentra nombreuse, et par le don d’une Terre.
* Moïse : Libération de l’esclavage et don de la Terre et de la Loi.
* David : Promesse messianique et Royaume de paix.

Cette succession d’Alliances se caractérise par une promesse du côté de Dieu et un engagement pour les Hommes (sauf avec Noé). Elle devient une occasion provoquée par Dieu de se manifester, et il le fera de manière éminente et maximale en son Fils Jésus, le Verbe incarné.

« Cette épiphanie, cette manifestation de Dieu dans la chair, était prévue de longue date, car notre Dieu n’agit ni à l’improviste ni au coup par coup. Aussi, pour préparer les cœurs au mystère de l’incarnation, Dieu avait-il déjà choisi, dans l’ancienne alliance, de manifester sa présence de manière plus intense en certains lieux privilégiés. Ces «lieux saints» sont, pour nous chrétiens, comme autant d’annonces et de préfigurations de Jésus-Christ: le buisson ardent (*Ex* 3); la montagne sainte du Sinaï, toute fumante du feu de Dieu (*Ex* 19, 18); la Cité sainte, Jérusalem, «le lieu de son repos» (*Ps* 131, 14); «le mont Sion où il fit sa demeure» (*Ps* 74, 2); le Temple, demeure de sa gloire… Mais aussi l’arche de l’alliance, signe rayonnant de sa présence. «C’est là que je te rencontrerai», dit Dieu à Moïse (*Ex* 25, 22). »[[1]](#footnote-1)

L’Alliance avec Moïse et David c’est concrétisée dans la fabrication d’une Arche[[2]](#footnote-2), placée sous une tente puis dans le Temple, symbole de l’Eden[[3]](#footnote-3). Marie semble accomplir en sa personne cette réalité de l’Alliance. Le signe qu’était l’Arche se réalise en Marie par le biais de sa maternité divine. Elle est la réponse de l’humanité à la promesse de Dieu, son engagement. Car si Dieu veut se faire homme, il lui faut une chair. Marie accepte pour nous que Dieu réside en nous (humanité). « En ce sens, Marie est le prototype, le modèle, le condensé, de l’Église, c’est-à-dire de la communauté de ceux qui accueillent en Jésus le don de Dieu. Aussi Marie est-elle saluée par la tradition chrétienne du titre de montagne véritable, de cité sainte… C’est elle la fille de Sion, «le lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom» (Dt 14, 25) »[[4]](#footnote-4). Voyons quelques éléments de concordance entre les deux.

# Matières précieuses et pures

L’arche est fait en bois de shittim (sorte d’acacia) qui est réputé être imputrescible, et recouvert d’or au dehors et au dedans (Ex 25.11). Nous y voyons l’image de la préservation de la pourriture et de la dégradation du péché en la Vierge et du resplendissement de ses vertus.

« Elle est l’arche incomparable, faite non plus de la main des hommes, mais par Dieu lui-même ; non plus revêtue d’un or matériel, mais toute resplendissante des feux du saint et vivifiant Esprit, qui était survenu sur elle » (S. Modeste de Jérusalem, *Encom. In Dormit.* D.N. Deip. 4)[[5]](#footnote-5).

# Les deux sont couverts par l’ombre de Dieu

Le Seigneur recouvre sa Tente puis son Temple d’une nuée, manifestant sa présence (*shékinah*) : « La nuée couvrit la Tente du Rendez-vous, et la gloire de Yahvé emplit la Demeure. (Ex. 40.34). Moïse ne put entrer dans la Tente du Rendez-vous, car la nuée demeurait sur elle, et la gloire de Yahvé emplissait la Demeure (*ἐπεσκίαζεν*) » (Ex. 40.35)

« Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur, et, à cause d’elle, les prêtres durent interrompre le service divin : la gloire du Seigneur remplissait la maison du Seigneur Alors Salomon s’écria : « Le Seigneur déclare demeurer dans la nuée obscure. Et maintenant, je t’ai construit, Seigneur, une maison somptueuse, un lieu où tu habiteras éternellement. » (1 R 8. 10-13).

Et Marie à l’annonciation, suite à ses questionnements sur la manière dont cet enfantement va se réaliser se voit répondre par l’ange : " L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre (*ἐπισκιάσει*); c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. (Lc. 1.35)

« Ils ne sont pas rares ceux qui affirment que le Dieu-homme est né formé par le sein virginal par l'Esprit du grand Dieu en construisant au temple un temple pur. La mère, en effet, est le temple du Christ; à son tour, elle est le temple du Verbe... La Vierge intacte, après l'avoir conçu en ses entrailles irradiées par la divinité le mit au monde à la fin du temps de la gestation. Alors le Verbe souverain revêtit notre lourde chair et remplit le temple avec de sa pure divinité. » (GREGORIUS NAZIANZENUS, Poemata quae spectant ad alios, 7,172- 194 : PG 37, 1564-1566.)[[6]](#footnote-6)

# Les deux contiennent la parole

C’est dans l’Arche que sont déposés les tables de la Loi : « Je redescendis de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite et elles y restèrent, comme Yahvé me l'avait ordonné » (Dt. 10.5)

Marie en acceptant de devenir mère de ce Messie, devient la Mère du Verbe incarné : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jn. 1. 14)

# Les contiennent la manne

Dans l’Arche est également placé de la manne : « Moïse dit à Aaron : « Prends un vase, tu y mettras une pleine mesure, de manne et tu le déposeras devant le Seigneur, en réserve pour les générations futures. » (Ex 16. 33)

« Derrière le second rideau, il y avait la tente appelée le Saint des saints, contenant un brûle-parfum en or et l’arche d’Alliance entièrement recouverte d’or, dans laquelle se trouvaient un vase d’or contenant la manne, le bâton d’Aaron qui avait fleuri, et les tables de l’Alliance » (He 9. 3-4)

Marie porte Jésus qui dit de lui-même : « Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c’est ma chair, donnée pour la vie du monde. » (Jn 6. 48ss)

# Les deux contiennent la puissance sacerdotale

L’Arche contient le rameaux fleuri[[7]](#footnote-7) d’Aaron, premier prêtre du Seigneur.  « Et toi, fais approcher, du milieu des fils d’Israël, ton frère Aaron avec ses fils, afin qu’il exerce pour moi le sacerdoce. Il y avait donc : Aaron et ses fils Nadab et Abihou, Éléazar et Itamar. » (Ex 28.1).

Marie contient le grand prêtre éternelle de l’Alliance nouvelle : « Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l’âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur, lui qui est devenu grand prêtre de l’ordre de Melkisédek pour l’éternité. » (He 6. 19-20).

Ajoutons que le symbole du sacerdoce dans l’Arche est un rameau fleuris, un bout de bois mort dont la vie a jaillit : difficile de ne pas y voir l’image de la Croix elle-même. Et c’est par cette Croix que le Seigneur est fait « grand prêtre des biens à venir » (He 9.11), puisque c’est par elle qu’il s’offre lui-même, sacrifice et sacrificateur, victime et prêtre, offrande et médiateur : « En effet, nous n’avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché » (He 4.15).

Marie est « Le temple dans lequel Dieu devint prêtre, en ne changeant pas notre nature, mais en la revêtant de ce qui est selon l'ordre de Melchisédech. » (PROCLUS CONSTANT., Homilia I. De laudibus sanctae Mariae: PG 65,684.).

# Les réactions qu’ils suscitent

Il y a un très étonnant parallèle entre l’épisode de la visitation et l’accueil par David de l’Arche. Retraçons pas à pas les similitudes orchestrées par l’évangéliste S. Luc.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|   | L'accueil de l'Arche (2 S 6) | La visitation (Lc 1) |
| Mise en route et le lieu de destination  | Puis il se mit en route ; avec tout le peuple qui l’accompagnait, il partit de Baalé-de-Juda pour en faire monter l’arche de Dieu sur laquelle est invoqué un nom : le nom du Seigneur des armées qui siège sur les Kéroubim. (2) | En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. |
| l'indignité de l'hôte | David eut peur du Seigneur, ce jour-là, et dit : « Comment l’arche du Seigneur pourrait-elle entrer chez moi ? » (9) | D’où m’est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu’à moi ?(43) |
| Danse et saut | David, vêtu d’un pagne de lin, dansait devant le Seigneur, en tournoyant de toutes ses forces.(14) | Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l’enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d’Esprit Saint (41) |
| Durée de demeure | L’arche du Seigneur resta pendant trois mois dans la maison d’Obed-Édom, le Guittite, et le Seigneur bénit Obed-Édom ainsi que toute sa maison (11) | Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s’en retourna chez elle. (56) |
| La servante honorée | Alors que David revenait pour bénir sa maisonnée, Mikal, fille de Saül, sortit à sa rencontre et dit : « Comme il s’est honoré aujourd’hui, le roi d’Israël ! Lui qui s’est découvert aux yeux des servantes de ses esclaves comme se découvrirait un homme de rien ! »David dit à Mikal : « Devant le Seigneur, lui qui m’a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m’instituer chef sur Israël, sur le peuple du Seigneur, oui, je danserai devant le Seigneur. (21) Je me déshonorerai encore plus que cela, et je serai abaissé à mes propres yeux, mais auprès des servantes dont tu parles, auprès d’elles je serai honoré. » (22) | Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s’est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s’étend d’âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d’Abraham et sa descendance à jamais. » (46ss) |

« Cette arche devant qui le prophète David dansa, ne correspondait-elle pas à la Vierge Marie ? L'arche contenait les tables de l'alliance. La première gardait la loi, la seconde l'évangile ; celle-là la voix de Dieu, celle-ci son vrai Verbe. L'arche resplendissait dedans et dehors de l'éclat de l'or; Marie resplendissait dedans et dehors de la lumière de la virginité. L'or de l'arche était de ce monde. Celui de Marie venait du [ciel](https://www.mariedenazareth.com/index.php?id=138954&tx_ifglossaire_list%5Bglossaire%5D=112&tx_ifglossaire_list%5Baction%5D=details&tx_ifglossaire_list%5Bcontroller%5D=Glossaire) ! » (MAXIMUS TAURINENSIS, Sermo 42,5: PL 57,738 - 740; CCL 23,171 – 172)

# Le Temple nouveau et l’Arche nouvelle

L’arche est vue dans le Temple par Jean dans ces visions de l’Apocalypse: « Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s’ouvrit, et l’arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire ; et il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une forte grêle. » (Ap 11.19)

Et juste après, au début du chapitre suivant, l’explication de cette vision par un signe : « Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d’un enfantement. » (Ap 12. 1-2)

« C'est alors que l'arche du Seigneur, ayant quitté la montagne de Sion, portée sur les épaules glorieuses des Apôtres, est transférée dans le temple céleste par l'intermédiaire du tombeau. Et d'abord elle est conduite à travers la ville, comme une épouse d'une parfaite beauté, ornée de l'éclat immatériel de l'Esprit, et ainsi elle est amenée dans l'enclos très saint de Gethsémani ; des anges la précèdent, l'accompagnent, la couvrent de leurs ailes, avec l'Eglise en sa plénitude. [...]

Le nouveau Salomon lui-même, prince de la paix et Maître Ouvrier de l'univers [...] introduit l'âme au Saint des saints, [...] et l'établit près de son propre trône, à l'intérieur du voile, où le Christ lui-même, en précurseur, a pénétré corporellement.

Quant au corps, il est porté en procession, tandis que le Roi des rois le recouvre de l'éclat de son invisible divinité, et que l'assemblée entière des saints marche devant lui, pousse de saintes acclamations et offre un sacrifice de louange, jusqu'au moment où il est introduit dans le tombeau comme dans une chambre nuptiale, et, à travers lui, dans les délices de l'Éden et dans les tabernacles célestes. (Saint Jean Damascène, sur la dormition II,12, in source chrétiennes 80, par P.VOULET, Cerf, Paris, 1961, p. 153-155.)

« Les Apôtres ensemble te portèrent sur leurs épaules, toi l'arche véritable, comme autrefois les prêtres l'arche figurative, et te déposèrent au tombeau : alors, par lui, comme par un autre Jourdain, ils te firent parvenir à la vraie Terre promise, je veux dire à la Jérusalem d'en haut, mère de tous les croyants, dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Saint Jean Damascène, sur la dormition I,12, in source chrétiennes 80, par P.VOULET, Cerf, Paris, 1961, p. 115.)

« Les anges, avec les archanges, t'ont emportée ensemble. [...]

A ta rencontre, au chant des hymnes, en une solennité pleine d'allégresse, les puissances s'avancent, et voici sans doute ce qu'elles disent :

« Quelle est celle-ci, qui monte dans tout son éclat » (Ct 8,5), « qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil ? » (Ct 6,10) Que tu es belle, que tu es douce !

Tu es « la fleur des champs », « comme un lis au milieu des épines » (Ct 2,1.2) « C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment », « A l'arôme de tes parfums » nous courrons.

« Le roi t'a introduite dans son appartement » (Ct 1,3.4) ». (Saint Jean Damascène, sur la dormition I,11, in source chrétiennes 80, par P.VOULET, Cerf, Paris, 1961, p. 111)

Ces parallèles et ces réalisations en la Vierge nous permettent de mieux saisir son rôle propre. Elle est celle qui contient le Verbe et le donne au monde. Elle est ce moyen que Dieu a élu pour habiter parmi les Hommes. L’Arche était ce signe matériel, il était les prémices de la venue dans le temps du Sauveur, du Fils éternel. En réalisant ces liens avec ce coffret déjà chargé de sens, les auteurs bibliques nous font entrer plus avant dans ce mystère du Dieu qui veut converser avec les Hommes, qui veut entrer en relation, qui veut même habiter chez eux, au milieu d’eux, au point de devenir l’un d’entre eux.

Ce n’est pas de n’importe quel Arche dont Marie est la réalisation plénière, mais de celui de l’Alliance. Ce qui signifie qu’elle n’est pas simplement passive à ce qui se passe en elle. La participation de Marie au mystère de l’incarnation, puis de la rédemption, est grande. Dieu aurait pu faire autrement que de passer par la Vierge, mais il ne la pas voulue. La volonté divine, son «bon plaisir » (cf. Lc 10. 21) c’est que ce soit en Marie que cela se fasse. Ainsi, pour nous, contempler Marie, c’est contempler le lieu où se réalise cet admirable échange, le lieu où Dieu se fait Homme, pour que l’Homme soit Dieu. C’est pour cela que cet image de l’Arche s’étend au Temple, puis à la ville Sainte, et que lors de l’Apocalypse on entend une voix qui crie : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.» (Ap 21.3), juste après avoir fait un lien entre cette ville, et une jeune épouse (« Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l’ai vue qui descendait du ciel, d’auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari » Ap 21.2) ; cette demeure c’est la Jérusalem céleste, l’Eglise du Ciel lorsque tous les élus seront réunis en elle. Et cette Eglise à une figure, qui nous permet de mieux la comprendre, l’invoquer même, et c’est Marie.

« Elle mon Arche d’alliance

Où je trouve la sainteté.

Elle ma robe d’innocence

Dont je couvre ma pauvreté.

Elle est mon divine oratoire

Où je trouve toujours Jésus.

J’y prie avec beaucoup de gloire. »[[8]](#footnote-8)

1. Homélie du fr. Serges-Thomas Bonino du 24 décembre 2000, https://toulouse.dominicains.com/homelie/marie-arche-de-lalliance/. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le passage par le grec et le latin permet de faire des parallèles intéressant. En effet c’est deux langues utilisent le même terme pour désigner « l’arche » de Noé et celui du Temple (*κιβωτὸν* ; *arca* – ‘où notre utilisation de « arche » (Gen. 6,14)). L’hébreux ne le fait pas (en Gn 6. 14 –arche de Noé - תֵּבַ֣ת (qui sera en revanche le mot employer pour désigner la panier dans lequel est placé le petit Moïse pour mettre confié au Nil en Ex 2.3) et en Dt 10.5 – arche du Temple - אָר֖וֹן. Ce rapprochement entre l’Arche de Noé et l’Arche de l’Alliance, permet d’étendre la comparaison à Marie ce qui fait dire à Pierre Corneille « Pour se sauver des eaux Noé monte en son Arche/Dieu pour descendre en toi te sauve du péché » (*Louanges de la sainte Vierge*, v. 139-140, dans P.R Ambrogi et D. Le Tourneau, *Dictionnaire encyclopédique de Marie*, DDB, Paris, 2015). [↑](#footnote-ref-2)
3. Le Temple fait figure de nouveau Jardin, de nouveau lieu où Dieu et l’Homme peuvent se rencontrait, si l’Homme obéit à Dieu (cf. 1 R 6. 11). Le Temple est fait en pierre, mais il est recouvert d’un lambris de cèdre (cf. 1 R 6. 15), lui-même sculptés de décors floraux (« coloquintes et de rosaces » 1 R 6. 18, et « palmiers et de de rosaces » 1 R 6. 29). [↑](#footnote-ref-3)
4. Homélie du fr. Serges-Thomas Bonino du 24 décembre 2000 (*op. cit.*). [↑](#footnote-ref-4)
5. Dans P.R Ambrogi et D. Le Tourneau, *Dictionnaire encyclopédique de Marie*, DDB, Paris, 2015. [↑](#footnote-ref-5)
6. La plupart des extraits patristiques viennent du site : <https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/prier-marie-prier-avec-la-vierge-marie/les-grandes-prieres-mariales/litanies-de-la-vierge-marie-de-lorette/arche-de-lalliance/>. Si ce n’est pas le cas, la source est précisée dans les notes de bas de pages. [↑](#footnote-ref-6)
7. Pour savoir pourquoi il fleurit voir Nb 16. 16ss. [↑](#footnote-ref-7)
8. Saint Louis Marie Grignon de Montfort, *Cantique 77*, dans P.R Ambrogi et D. Le Tourneau, *Dictionnaire encyclopédique de Marie*, DDB, Paris, 2015. [↑](#footnote-ref-8)